



DTM

MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS

LES ACTIVITÉS
DTM AU NIGER
SONT
SOUTENUES PAR:



Projet financé par l'Union européenne
Projet mis en œuvre par l'OIM

 **OIM**
ONU MIGRATION



SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS

NIGER

SEPTEMBRE 2021

 **OIM**
ONU MIGRATION

INTRODUCTION

Afin de mieux comprendre les mouvements et les tendances migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre, l'OIM, à travers la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix*, DTM), met en œuvre l'activité de suivi des flux de populations (*flow monitoring*, FM).

Le suivi des flux, qui est mis en œuvre en étroite collaboration avec les autorités et des partenaires nationaux et locaux, est composé de deux outils : l'enregistrement des flux (*flow monitoring registry*, FMR), qui recueille des données clés sur l'ampleur, la provenance, la destination et les modalités des flux de mobilité, et les enquêtes individuelles (*flow monitoring survey*, FMS), conduites auprès des voyageurs afin d'obtenir des informations sur les profils, les parcours migratoires, et les intentions des migrants. Le suivi des flux de populations récolte ainsi des données sur les flux et les tendances migratoires, les profils des voyageurs et les parcours et les intentions des migrants, afin de fournir une meilleure compréhension des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Au Niger, la DTM recueille des données à sept points de suivi des flux (*flow monitoring point*, FMP), dans le but d'identifier les zones à forte mobilité transfrontalière et intrarégionale et de récolter des données sur les tendances de mobilités et les profils et les parcours des voyageurs dans le pays.

Ce rapport présente les données obtenues au travers des activités d'enregistrement des flux en septembre, au niveau des sept FMP installés au Niger.

Pour plus d'information sur la méthodologie du suivi des flux, merci de consulter la dernière page de ce rapport.

CHIFFRES CLÉS



7 points de suivi des flux (FMP) au Niger



2 293 individus observés en moyenne chaque jour



12% de voyageurs **de plus** par rapport au mois précédent



34% individus observés entrant au Niger



34% individus observés quittant le Niger



68 783 individus observés au total au niveau des FMP



92% de voyageurs nigériens, de nigérians et de tchadiens

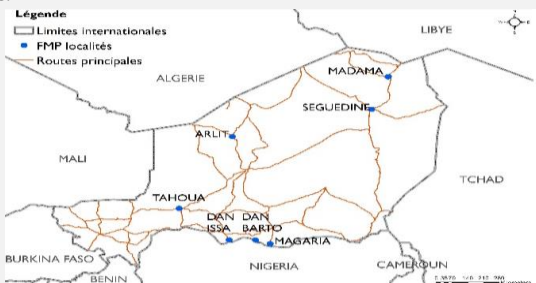
PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES DES FLUX

Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 2 293 personnes ont, en moyenne, été observées aux FMP chaque jour. Ceci correspond à une hausse de 12 pour cent par rapport au mois d'août, durant lequel la moyenne journalière était de 2 048 individus. Cette hausse est due à des raisons non liées qui ont influencé les flux frontaliers, affectant presque tous les sept FMP. De plus de nouvelles voies de contournements et de nouvelles méthodes utilisées par les passeurs ont été utilisées pour échapper au contrôle des autorités, et le contrôle des autorités Libyenne au niveau du FMP de Madama/Séguédine a baissé pour des raisons conflictuelles et politiques. Il est important de noter que le FMP de Dan Issa est devenu le lieu le plus transité par les migrants Algériens et Maliens pour son site d'orpaillage de Kodago (ou Djago) et la reprise des départ des compagnies de transport au niveau du point de suivi de Tahoua a aussi permis un bon nombre de migrants à se diriger vers les pays de la sous-région (Côte d'Ivoire, Nigéria).

Type de flux : Parmi les individus observés, près du tiers (32%) effectuaient un mouvement interne, tandis que 68 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier. Parmi ceux-ci, 34 pour cent quittaient le Niger et 34 pour cent entraient au Niger. La part de flux internes a baissé de 11 pour cent par rapport au mois précédent.

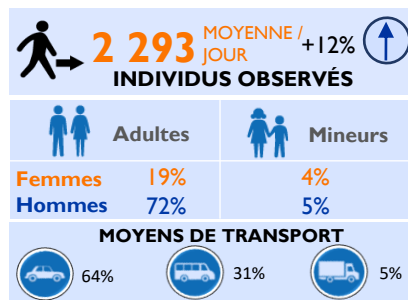
Provenance et destination : Au cours du mois de septembre, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (67%), le Nigéria (28%), l'Algérie (3%), et la Libye (2%), tandis que ceux de destination étaient aussi le Niger (67%), le Nigéria (18%), l'Algérie (8%), la Libye (7%) et moins d'un pour cent vers le Tchad. Les personnes observées se déplaçaient principalement en véhicules privés (64%), en bus (31%), mais aussi en camion (5%).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs observés, 72 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 19 pour cent étaient des femmes adultes et neuf pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 5 400 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de trois pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins d'un pour cent de personnes âgées, moins d'un pour cent de personnes ayant un handicap, moins de trois pour cent de femmes enceintes et moins d'un pour cent d'enfants non accompagnés. Les voyageurs étaient principalement de nationalités nigérienne (67%), nigériane (23%) et trois pour cent tchadienne. Il est également à noter que huit pour cent d'autres nationalités ont été observées, soulignant la position centrale du Niger comme pays de transit des flux migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre.

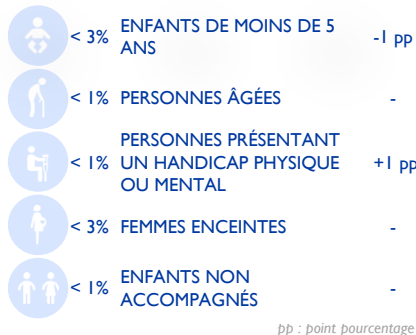


La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas un plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE



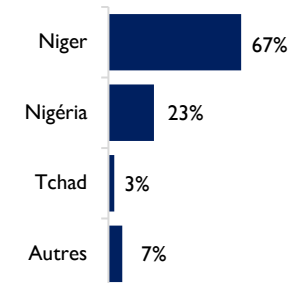
FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS

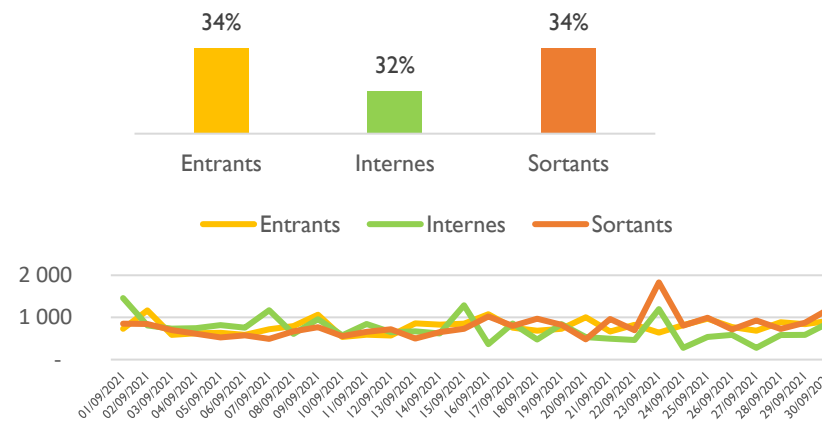
PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux		Destination des flux	
Pays	% des flux	Pays	% des flux
Niger	67%	Niger	67%
Nigéria	28%	Nigéria	18%
Algérie	3%	Algérie	8%
Libye	2%	Libye	7%
		Tchad	<1%

NATIONALITÉS OBSERVÉES



DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



ARLIT

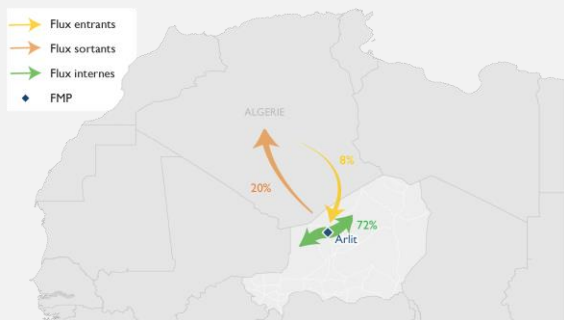
PRÉSENTATION DU FMP : Le point de suivi des flux d'Arlit capte à la fois les flux transfrontaliers, à destination et en provenance de l'Algérie, et les mouvements internes d'Arlit vers les autres localités du Niger. Le FMP d'Arlit est actif depuis **février 2016**.

Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 576 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Ceci correspond à une baisse de vingt-huit pour cent par rapport à la période du mois d'août durant laquelle la moyenne journalière était de 805 individus. Cette baisse s'explique par le fait que les migrants nigériens soient restés dans leur villages afin de collecter leur récoltes. Cependant, il est important de noter que le flux des migrants nigériens a augmenté due à la pauvreté créée par la crise économique et politique que vit le pays depuis un certain temps provoquant aussi la chute du Naira (devise nigériane) et la cherté de la vie poussant un bon nombre d'entre eux à entrer au Niger afin de fuir la situation.

Type de flux : Parmi les individus observés, plus de deux tiers (72%) effectuaient un mouvement interne, tandis que 28 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier (20% quittaient le Niger et 8% entraient au Niger).

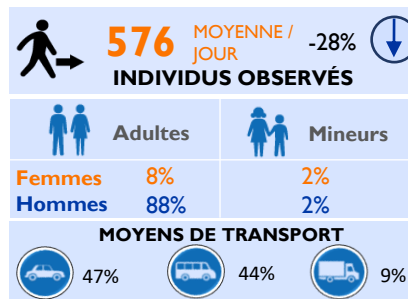
Provenance et destination : Au cours du mois de septembre, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (92%) et l'Algérie (8%), et ceux de destination étaient aussi le Niger (80%) et l'Algérie (20%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en véhicules privés (47%), en bus (44%), mais aussi en camions (9%).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs observés, la majorité (88%) étaient des hommes adultes, tandis que huit pour cent étaient des femmes adultes et quatre pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 376 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins d'un pour cent d'enfants de moins de cinq ans et moins d'un pour cent de femmes. Les voyageurs avaient diverses nationalités, la majorité étant nigérienne (77%), nigériane (6%), tchadienne (5%), soudanaise (4%) et un pour cent burkinabé. Cependant, sept pour cent d'autres nationalités étaient aussi observées. Cette diversité des nationalités reflète le fait qu'Arlit est un point de passage clé le long des routes migratoires vers l'Afrique du Nord et vers les sites d'orpaillage.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

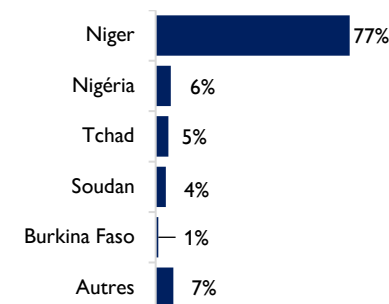
VULNÉRABILITÉS



PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux		Destination des flux	
Pays	% des flux	Pays	% des flux
Niger	92%	Niger	80%
Algérie	8%	Algérie	20%

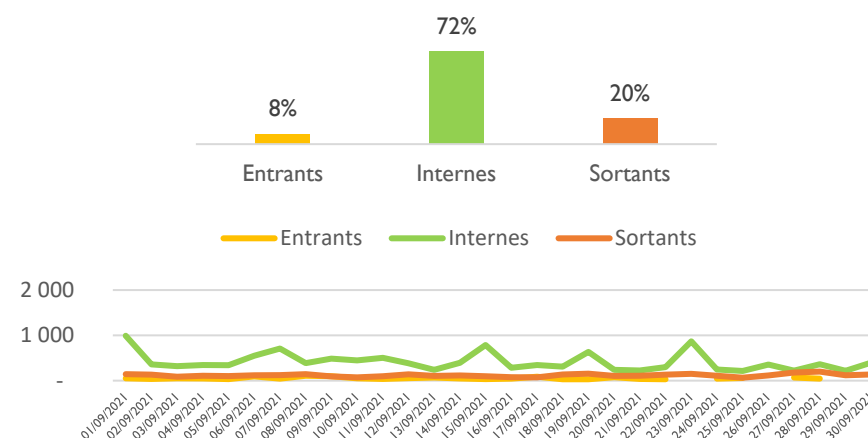
NATIONALITÉS OBSERVÉES



DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX

FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS



SÉGUÉDINE/MADAMA

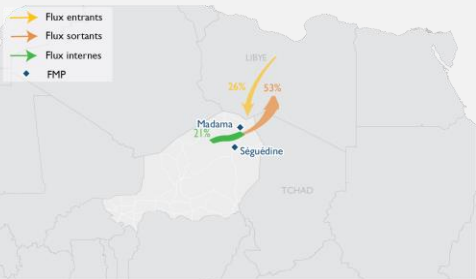
PRÉSENTATION DU FMP : Le point de suivi de flux de **Séguédine et Madama** capte les flux transfrontaliers à destination et en provenance de la Libye. Le FMP de Séguédine est actif **depuis février 2016**. Compte tenu de l'immensité de la région d'Agadez qui s'étend sur 703 000 km² (plus grande que la France et 21 fois plus grande que la Belgique), **un nouveau FMP (Madama)**, situé près de la frontière libyenne, a été activé en **janvier 2019** pour mieux capter les mouvements transfrontaliers dus à la prolifération des routes de contournement afin d'éviter les postes de contrôle frontaliers. Ainsi, les deux FMPs sont complémentaires, **Séguédine captant uniquement les flux sortants et Madama enregistrant les flux entrants**.

Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 378 personnes ont, en moyenne, été observées aux FMPs chaque jour. Une hausse de 59 pour cent a été observé par rapport aux flux du mois d'août, où les flux étaient de 237. Cette hausse s'explique par un conflit entre la milice libyenne et la rébellion tchadienne au niveau de la frontière Libye-Tchad. Le contrôle étant moins en vigueur suite à ce conflit ce qui a permis une sortie massive des migrants. De plus, à cause de la campagne d'élection, le gouvernement met peu de pression aux migrants et à la population locale pour des raisons politiques.

Type de flux : Plus de la moitié des voyageurs transitant par Séguédine et Madama quittaient le Niger (53%), tandis que près d'un quart entraient au Niger (26%). Par ailleurs, 21 pour cent effectuaient un mouvement interne vers différentes localités du Niger.

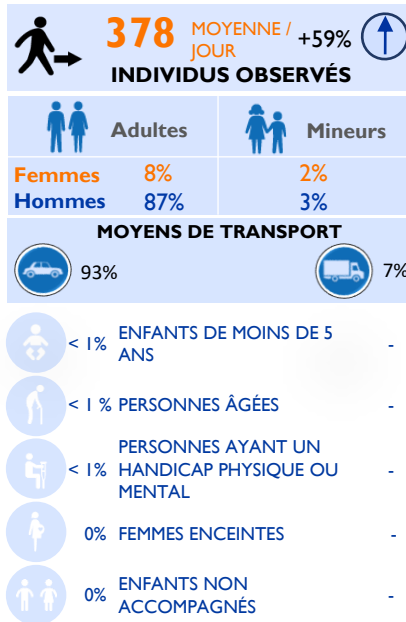
Provenance et destination : Au cours du mois de septembre, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (79%), la Libye (20%) et un pour cent vers le Tchad, tandis que ceux de destination étaient la Libye (55%), le Niger (43%) et le Tchad (2%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en véhicules privés (93%) et en camion (7%).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs identifiés, la grande majorité (87%) était des hommes adultes, tandis que huit pour cent étaient des femmes adultes et cinq pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 285 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins d'un pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins d'un pour cent de personnes âgées et moins d'un pour cent de personnes vivant avec un handicap physique ou mental. Il y avait diverses nationalités observées, la grande majorité des voyageurs étant nigérienne (81%), nigériane (8%), tchadienne (5%), soudanaise (3%) et un pour cent de libyenne. À noter également que deux pour cent avaient d'autres nationalités.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

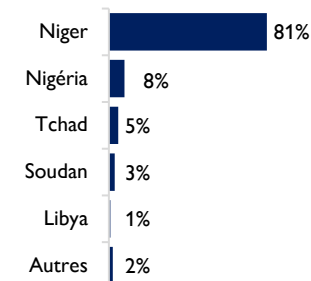
PROFILS DES VOYAGEURS



PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

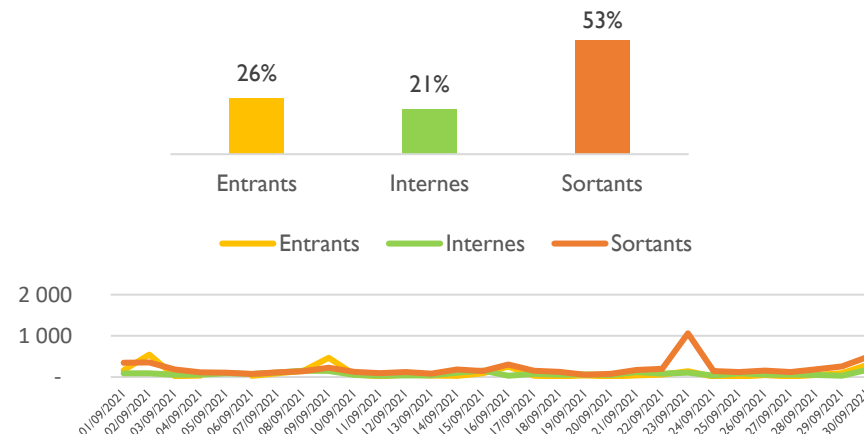
Provenance des flux		Destination des flux	
Pays	% des flux	Pays	% des flux
Niger	79%	Libye	55%
Libye	20%	Niger	43%
Tchad	1%	Tchad	2%

NATIONALITÉS OBSERVÉES



pp : point pourcentage

DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



MAGARIA

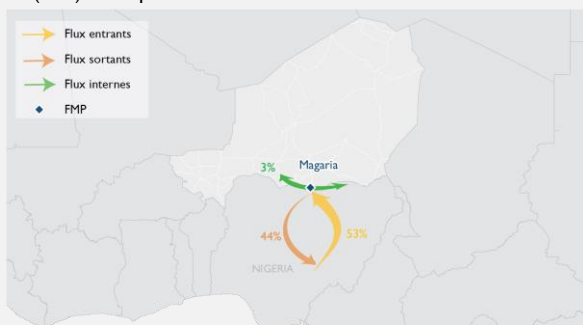
PRÉSENTATION DU FMP : Le point de suivi de flux de **Magaria** a été établi afin d'observer les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigéria, ainsi que les flux internes. Magaria est une ville située à la frontière avec le Nigéria, où transite un grand nombre d'individus en provenance du Nigéria, ce pays étant l'un des principaux pays d'origine des migrants voyageant vers la Méditerranée. Magaria est principalement utilisée par les commerçants nigériens et nigériens qui entretiennent des échanges économiques depuis des siècles. L'essentiel des produits de première nécessité en destination des régions de Zinder et Diffa transitent par cette localité. Le FMP de Magaria a été activé en **août 2018**.

Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 436 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Une hausse importante de 153 pour cent a été observée par rapport aux flux du mois d'août, où les flux étaient de 172. Cette hausse vertigineuse des flux s'explique par la nouvelle stratégie de contrôle en interceptant les véhicules très tôt le matin et tard dans la nuit sur les différentes voies de contournement échappant le plus souvent au contrôle et à la vigilance de la police dont on peut citer celui de Baskore, Guidan Gona et Jan Guini en passant par Magaria.

Type de flux : Parmi les individus observés, un peu plus de la moitié rentraient au Niger (53%), tandis que 44 pour cent quittaient le Niger et trois pour cent effectuaient un mouvement interne au Niger.

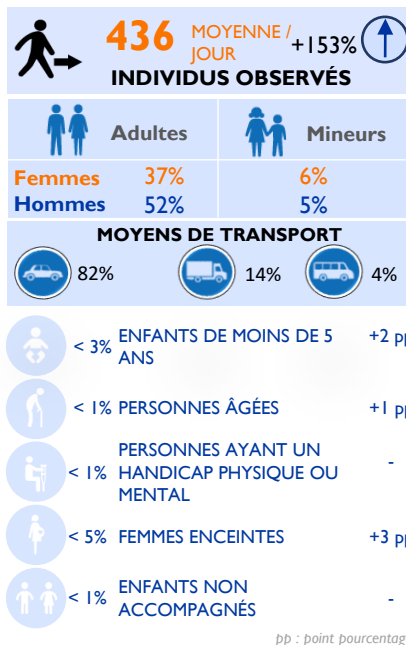
Provenance et destination : Au cours du mois de septembre, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Nigéria (55%) et le Niger (45%), tandis que ceux de destination étaient le Niger (58%) et le Nigéria (42%). Les personnes se déplaçaient principalement en véhicules privés (82%), aussi en camion (14%) et en bus (4%).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs identifiés, 54 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 38 pour cent étaient des femmes adultes et huit pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 1 543 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de trois pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins d'un pour cent de personnes âgées, moins d'un pour cent de personnes ayant un handicap physique ou mental, moins de cinq pour cent de femmes enceintes et moins d'un pour cent des enfants non accompagnés. Plus de la moitié des voyageurs observés étaient de nationalité nigérienne (59%), nigériane (40%) et un pour cent de camerounais.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

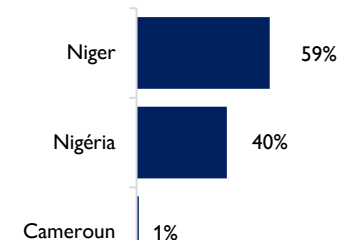
PROFILS DES VOYAGEURS



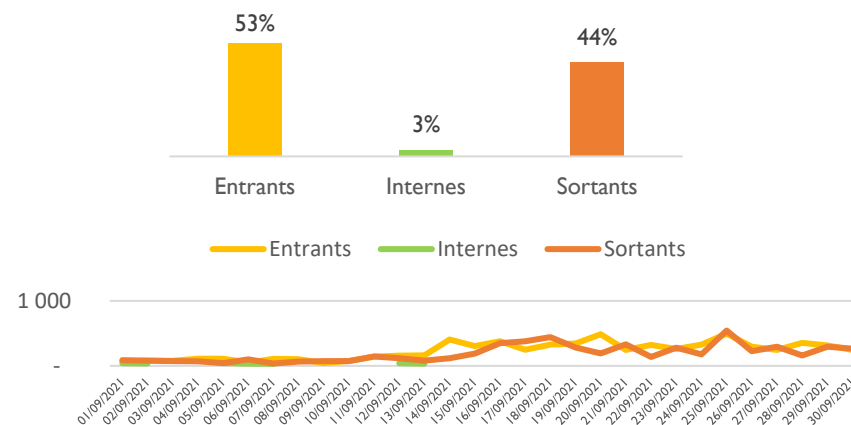
PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux		Destination des flux	
Pays	% des flux	Pays	% des flux
Nigéria	55%	Niger	58%
Niger	45%	Nigéria	42%

NATIONALITÉS OBSERVÉES



DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



DAN BARTO

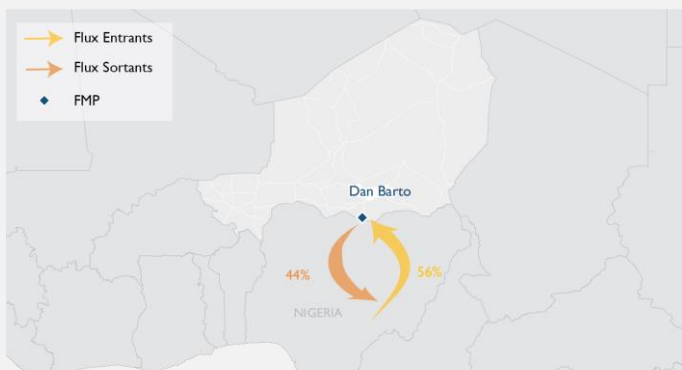
PRÉSENTATION DU FMP : Le point de suivi de flux de **Dan Barto** enregistre les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigéria. Dan Barto est une ville située près de la frontière avec le Nigéria, où transitent un grand nombre d'individus en provenance du Nigéria, qui est l'un des principaux pays d'origine des migrants voyageant vers la Méditerranée. **Dan Barto** est principalement utilisé par les commerçants nigériens et nigérians qui entretiennent une relation économique étroite. Les Nigériens se rendent au Nigéria pour acheter des produits de première nécessité tandis que les Nigérians viennent au Niger pour acheter des matières premières, des animaux et des céréales (mil, haricots, etc.). Le FMP de Dan Barto est actif depuis **août 2018**.

Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 370 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Ceci correspond à une hausse de trois pour cent par rapport à la période d'août, durant laquelle la moyenne journalière était de 359 individus. Cette hausse, quoique faible, s'explique par le fait que beaucoup de migrants nigériens rentrent pour la saison des récoltes; quand aux migrants nigérians et ghanéens, ils empruntent la route vers l'Algérie et vers la Libye.

Type de flux : Durant le mois de septembre, tous les individus observés effectuaient un mouvement transfrontalier. Parmi ceux-ci, 44 pour cent quittaient le Niger et 56 pour cent entraient au Niger.

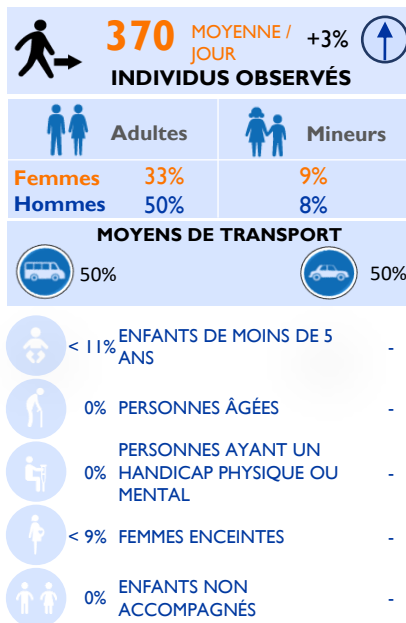
Provenance et destination : Au cours du mois de septembre, les deux pays de provenance des voyageurs étaient le Nigéria (56%), et le Niger (44%), tandis que ceux de destination étaient le Niger (56%) et le Nigéria (44%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (50%) et en véhicules privés (50%).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs observés, 50 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 33 pour cent étaient des femmes adultes et 17 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 2 286 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de 11 pour cent d'enfants de moins de cinq ans et moins de neuf pour cent de femmes enceintes. Les voyageurs avaient diverses nationalités y compris nigérienne (44%), nigériane (44%), camerounaise (5%), béninoise (4%) et trois pour cent de ghanéenne.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas un plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

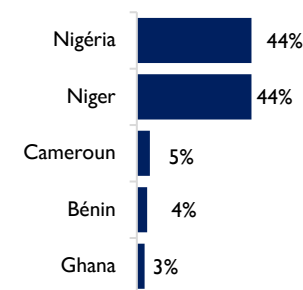
PROFILS DES VOYAGEURS



PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

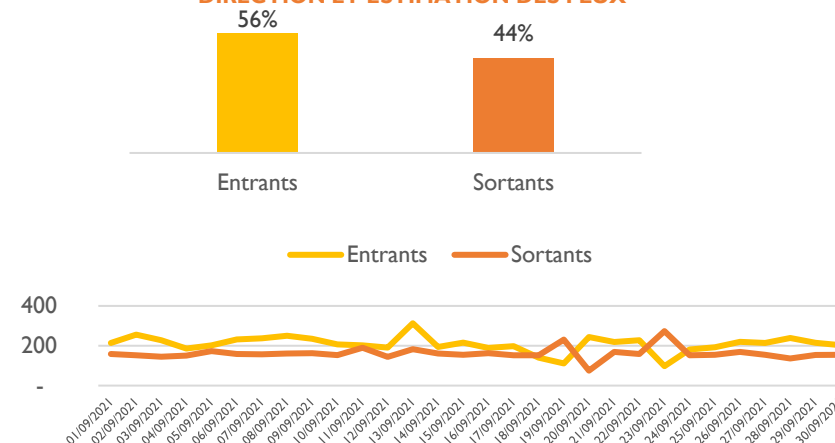
Provenance des flux		Destination des flux	
Pays	% des flux	Pays	% des flux
Nigéria	56%	Niger	56%
Niger	44%	Nigéria	44%

NATIONALITÉS OBSERVÉES



pp : point pourcentage

DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



DAN ISSA

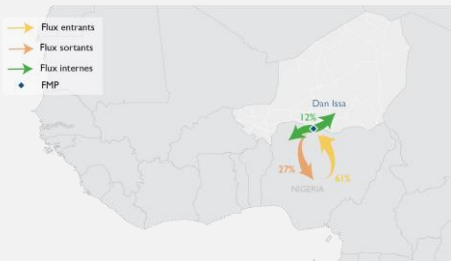
PRÉSENTATION DU FMP : Le point de suivi des flux de **Dan Issa** enregistre les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigéria. Dan Issa est une ville située près de la frontière avec le Nigéria, à travers laquelle passent d'importants flux en provenance du Nigéria, qui se dirigent souvent vers la Méditerranée via Agadez et la Libye. Le FMP de Dan Issa est actif depuis septembre 2018. Dan Issa est principalement utilisé par les commerçants nigériens et nigérians qui entretiennent des échanges économiques : l'essentiel des produits de première nécessité en destination de Niamey et Maradi transitent par cette localité.

Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 308 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Ceci correspond à une hausse de 29 pour cent par rapport au mois d'août, durant laquelle la moyenne journalière était de 293 individus. Cette hausse s'explique par deux aspects. Le premier est le site d'orpillage de Kondago communément appelé « Djado » par les riverains continue de voir des individus de différents pays qui viennent tenter leur chance, et certains sont des revendeurs qui y trouvent une opportunité commerciale. L'arrivée des algériens et des maliens a été remarqué dans ce mois, car leur présence est inhabituelle dans la région. Ces migrants algériens sont venus de Tamanrasset, de Djanet, et de Tin Zaouatine en passant par Arlit ensuite à Maradi pour arriver à Dan Issa et les migrants maliens venant de Kidal, de Tombouctou et de Tin Zaouatine prennent les mêmes voies que les migrants algériens.

Type de flux : La grande majorité des voyageurs (88%) effectuaient un mouvement transfrontalier entre le Niger et le Nigéria (61 pour cent entrants et 27 pour cent sortants). Par ailleurs, 12 pour cent effectuaient un mouvement interne pour ce mois-ci.

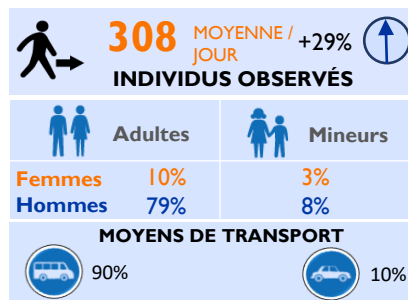
Provenance et destination : Au cours du mois de septembre, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Nigéria (62%) et le Niger (38%), tandis que les deux pays de destination étaient le Niger (72%) et le Nigéria (28%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (90%) et en véhicules privés (10%).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs identifiés, 79 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 10 pour cent étaient des femmes adultes et 11 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 603 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins d'un pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins de deux pour cent de personnes âgées et moins de trois pour cent d'enfant non accompagnés. Tous les voyageurs étaient de nationalités nigérienne (49%), nigériane (39%), tchadienne (3%), et deux pour cent soudanaise. Il faut aussi noter que sept pour cent d'autres nationalités ont aussi été observés.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS

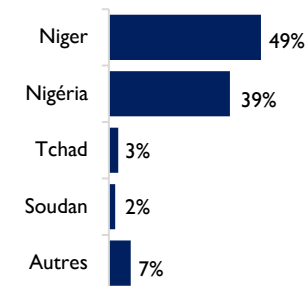


pp : point pourcentage

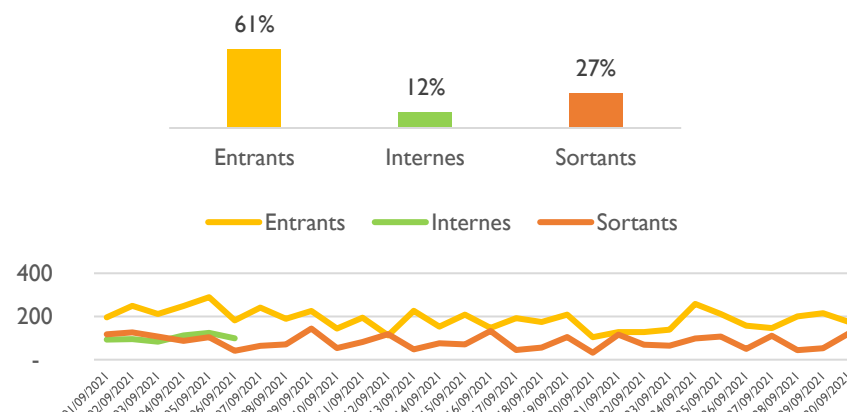
PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux		Destination des flux	
Pays	% des flux	Pays	% des flux
Nigéria	62%	Niger	72%
Niger	38%	Nigéria	28%

NATIONALITÉS OBSERVÉES



DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS

TAHOUA

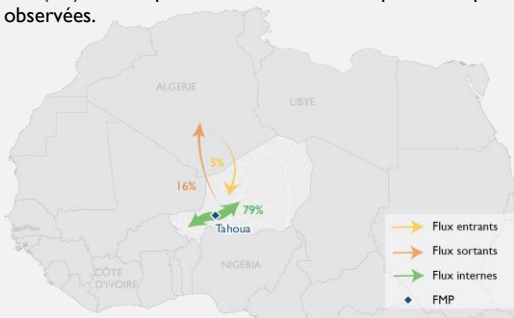
PRÉSENTATION DU FMP : Le point de suivi des flux de **Tahoua** capte les mouvements transfrontaliers et internes. Tahoua est une ville située au centre du Niger par laquelle les migrants transitent du Nigéria et d'autres pays d'Afrique de l'Ouest tels que le Cameroun, le Bénin, la Côte d'Ivoire, la Gambie et le Mali. La plupart emprunte ensuite la route d'Agadez pour rejoindre l'Algérie et la Libye. Le FMP de Tahoua a été activé en **août 2018**.

Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 225 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Ceci correspond à une hausse de 24 pour cent par rapport au mois d'août, durant laquelle la moyenne journalière était de 181 individus. La hausse des flux s'explique par la reprise des départs de Tahoua vers l'extérieur avec les compagnies de transport qui commencent petit à petit avec les réouvertures des frontières (qui furent fermées à cause du COVID-19) des pays de la sous-région (Côte d'Ivoire, Nigéria). La découverte d'autres voies de contournement explique le nombre croissant de migrants étrangers ces derniers mois.

Type de flux : Parmi les individus observés, la grande majorité (79%) effectuait un mouvement interne, tandis que 21 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier, dont 16 pour cent quittaient le Niger et cinq pour cent entraient au Niger. La part prépondérante des flux internes reflète la position de Tahoua au centre du Niger, véritable jonction des principales routes traversant le pays.

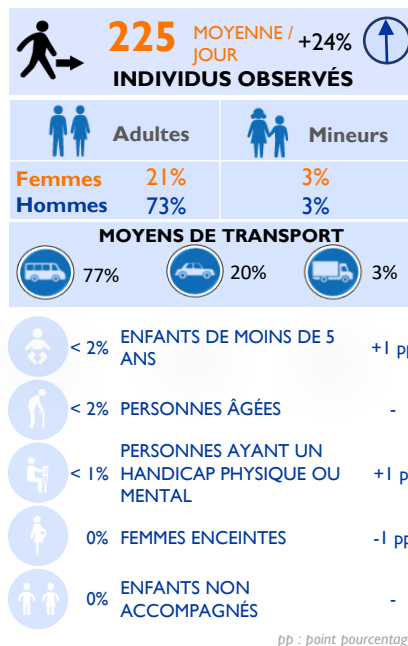
Provenance et destination : Au cours du mois de septembre, en termes de provenance, près de la totalité des voyageurs voyageaient depuis le Niger (95%), l'Algérie (4%), et un pour cent depuis le Nigéria, tandis qu'en termes de destination, la grande majorité (86%) se dirigeait vers le Niger, la Libye (6%), la Côte d'Ivoire (6%) et deux pour cent vers l'Algérie. Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (77%), en véhicules privés (20%) et en camions (3%).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs observés, 73 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 21 pour cent étaient des femmes adultes et six pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 307 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de deux pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins de deux pour cent de personnes âgées et moins d'un pour cent de personnes ayant un handicap physique ou mental. Les voyageurs étaient majoritairement de nationalités nigérienne (92%), nigériane (3%) et un pour cent béninoise. Cependant, quatre pour cent d'autres nationalités ont été aussi observées.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

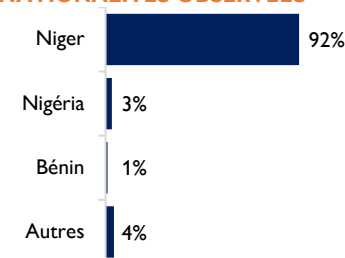
PROFILS DES VOYAGEURS



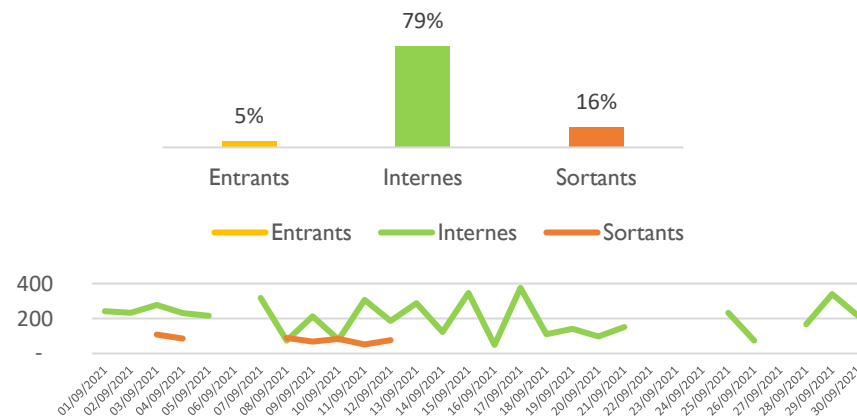
PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux		Destination des flux	
Pays	% des flux	Pays	% des flux
Niger	95%	Niger	86%
Algérie	4%	Libye	6%
Nigéria	1%	Côte d'Ivoire	6%
		Algérie	2%

NATIONALITÉS OBSERVÉES



DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



INTRODUCTION : Le suivi des flux, mis en œuvre par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (DTM), a pour objectif de recueillir des données sur le nombre et les caractéristiques de voyageurs observés dans des zones à forte mobilité, à travers des points de suivi (FMP, *flow monitoring point* en anglais) installés dans ces zones.

MÉTHODOLOGIE : Le suivi des flux de populations est un travail de collecte des données qui vise à identifier des zones sujettes aux migrations transfrontalières et internationales et à mettre en lumière les caractéristiques et les parcours des personnes passant par ces zones. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays avec l'aide des autorités nationales. Les équipes DTM, en partenariat avec les autorités locales, conduisent ensuite un travail d'identification des points de transit stratégiques au niveau local. À chacun de ces FMP, deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (FMR, *flow monitoring registry* en anglais) et les enquêtes individuelles (FMS, *flow monitoring survey* en anglais).

Le **FMR** consiste à collecter les données au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès d'informateurs clés : il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires étatiques, des chauffeurs

de bus ou des migrants eux-mêmes. Le FMR recueille des informations sur le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs nationalités, leurs lieux de provenance et leurs destinations envisagées, ainsi que les moyens de transport utilisés.

À chaque FMP, les données sont recueillies par une équipe de deux à cinq enquêteurs. La collecte de données est effectuée quotidiennement, entre 7 heures 30 et 17 heures 30, qui correspond aux horaires pendant laquelle le plus grand nombre de voyageurs traversent les FMP. Cependant, ces horaires peuvent être aménagées en fonction de la période et du contexte. Les données sont collectées au travers d'un formulaire administré aux informateurs clés, et d'observations directes.

Les **FMS** permettent de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils. Les enquêtes sont menées quotidiennement auprès d'un échantillon de voyageurs, choisis aléatoirement, qui passent par ces points. Les données principales collectées sont la nationalité du voyageur, son âge, son sexe, son niveau d'éducation, son statut professionnel, les raisons de son déplacement, sa provenance, sa destination, ainsi que ses besoins et ses

vulnérabilité.

LIMITES : Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont issues d'enquêtes menées auprès d'un échantillon de voyageurs qui sont passés par les trois points de passage susmentionnés, entre avril et juin 2020. Elles ne peuvent donc pas être généralisées à la population migrante dans son ensemble, car elles présentent uniquement la situation spécifique des personnes interrogées. La couverture temporelle de ces enquêtes est également limitée aux jours ouvrables et à une fenêtre horaire limitée.

Par ailleurs, dans le contexte de la crise du COVID-19, l'OIM a adapté sa stratégie et sa méthodologie en mettant en œuvre des mesures de précaution et d'atténuation des risques lors des opérations de collecte de données au niveau des FMP, ainsi qu'au cours des formations effectuées auprès des enquêteurs. Ainsi, des procédures opérationnelles standardisées ont été mises en place, afin de garantir le respect des mesures de prévention et d'atténuation des risques décrétées par le gouvernement du Niger. Ces mesures incluent le respect de la distanciation sociale, la distribution d'équipements de protection individuelle pour les enquêteurs, la sensibilisation du personnel de terrain et la conduite de formations en nombre limité.

DÉFINITIONS :

Flux sortant : Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers un pays différent du Niger.

Flux entrant : Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP en provenance d'un pays différent du Niger.

Flux interne : Ce terme fait référence aux voyageurs qui sont partis d'une zone du Niger et qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers une autre zone du Niger.

Il est à noter que sur demande, des analyses plus poussées (par exemple par point de suivi) peuvent être réalisées par l'équipe DTM.

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent porter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.